

## 35. L'Épouvantable

1. Sa veste de sans-abri,  
Aux manches toutes pourries,  
Se laisse 'bercer par le vent,  
S'effiloche 'derrière, 'devant..  
    Son pantalon tout fané  
    Par le temps, par les années  
    Tire-bouchonne 'sur des galoches  
    Pires que celles 'de Gavroche..

2. Sous son chapeau empalé,  
Au bout d'un manche-à-balai,  
Il veillait depuis longtemps,  
Sentinelle 'fidèle d'antan..  
    Sa silhouette 'dans la nuit  
    Ne causait plus trop d'ennuis  
    Aux enfants assez bonhommes  
    Pour le prendre 'pour un fantôme..

*Oui mais voilà, ça fait un bail  
Que mon épouvantail  
    Ne sait faire 'que le museau..  
Il a perdu la bataille  
Mon pauvre épouvantail,  
    Ne fait plus peur aux oiseaux..*

3. Il en a vu, amoureux,  
Passer des moments heureux  
Derrière 'les bottes de foin,  
Des jeunes, et d'autres 'un peu moins..  
    Il en a vu des vaillants  
    Casse-'croûter en travaillant,  
    Et ceux qui tombaient la veste  
    Pour aller se faire la sieste..

4. Ses bras-embrassaient l'horizon,  
Les champs de blés à foison  
Qu'il voyait naître et mourir,  
Au point de s'y attendrir..  
    Sa patience était-infinie,  
    De l'aube au bout de la nuit,  
    Surveillant toute menace,  
    En éternel garde-chasse..

*Oui mais voilà, ça fait un bail  
Que mon épouvantail  
    Ne sait faire 'que le museau..  
Il a perdu la bataille  
Mon pauvre épouvantail,  
    Ne fait plus peur aux oiseaux..*

5. Il en a vu des saisons,  
Des labours et des moissons,

La pluie, la grêle, 'les orages,  
Des gens du coin et-du voyage ..  
    Il a-entendu beaucoup 'de choses,  
    Découvert des pots-aux-roses,  
    Croisé beaucoup d'hommes 'de paille,  
    D' honnêtes-'gens et des canailles..

6. Maint'nant-il n'a plus l'air méchant,  
N'est plus l' patron dans son champ..  
Caché sous son chapeau d' paille,  
Quand il ne dort pas, il baille,  
    Et, comble de déshonneur,  
    Quelques moineaux de malheur,  
    Prennent 'rendez-vous sur ses lieux,  
    Pour un amour, un adieu..

*Oui mais voilà, ça fait un bail  
Que mon épouvantail  
    Ne sait faire 'que le museau..  
Il a perdu la bataille  
Mon pauvre épouvantail,  
    Ne fait plus peur aux oiseaux..*

7. Il a fini par s' faire 'vieux,  
Même qu'il n'a plus d' envieux,  
Vu que tous les autres 'collègues  
Sont partis et lui délèguent  
    La relève, et jusqu'au bout,  
    Tant qu'il restera debout,  
    Pour perpétuer le métier  
    En tant que seul héritier..

8. A l'heure où les gens qui passent  
Ne le trouvent 'plus à sa place,  
Que l' propriétaire du champ,  
Qui n'est pas un homme 'méchant,  
    A troqué ses vieilles 'semences  
    Pour meilleur, en apparence,  
    Le jour où il tombera,  
    Qui donc le relèvera.. ?!

*Oui, parc' que ça faisait un bail  
Que son épouvantail  
    N' assurait plus le boulot,  
Ayant perdu la bataille,  
Contre un géant de taille.. !  
    Qui semble moins rigolo..*

*Un véritable épouvantable,  
Homme 'd'affaires 'intraitable,  
    Qui n'aime 'que les capitaux..  
Il ne veut que vos semailles,  
Vous laiss'ra sur la paille..  
    Ce cher Monsieur Monsanto..*